

## Qui faut-il croire ?

Élie Castiel

---

Number 289, March–April 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71334ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Castiel, É. (2014). Qui faut-il croire ? *Séquences*, (289), 3–3.

**Conseil d'administration:** Yves Beauregard, Élie Castiel, Mario Cloutier, Odile Tremblay

**Directeur de la publication:** Yves Beauregard

**Rédacteur en chef:** Élie Castiel | cast49@sympatico.ca

**Comité de rédaction:** Luc Chapat (Documentation)  
Jean-Philippe Desrochers (Dossiers / Études)  
Sami Gnaba (Entrevues)

**Correction des textes:** Richard Gervais

**Rédacteurs:** Guilhem Caillard, Julie Demers, Pierre-Alexandre Fradet, Pascal Grenier, Ismaël Houdassine, Maxime Labrecque, Jean-Marie Lanlo, Carlo Mandolini, Pierre Pageau, Mario Patry, Asher Pérez-Delouya, François D. Prud'homme, Charles-Henri Ramond, Patricia Robin, Mathieu Séguin-Tétreault, Claire Valade

**Correspondants à l'étranger:** Aliénor Ballangé (France), Michel Euvrard (France), Anne-Christine Loranger (Allemagne), Pamela Pianezza (France)

**Design graphique:** Simon Fortin — Samourai  
Tél. : 514 526-5155 | [www.be.net/samourai](http://www.be.net/samourai)

**Directeur marketing:** Antoine Zeind  
Tél. : 514 744-6440 | [azeind@azfilms.ca](mailto:azeind@azfilms.ca)

**Comptabilité:** Josée Alain

**Conseiller juridique:** Guy Ruel

**Impression:** Imprimerie Transcontinental Québec

**Distribution:** Maison de la Presse Internationale  
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

**Rédaction et courrier des lecteurs:** Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

**Administration, comptabilité et anciens numéros:**  
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Tél. : 418 656-5040  
Fax : 418 656-7282  
[revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca](mailto:revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca)

**Tous droits réservés**  
ISSN-0037-2412 • Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2014  
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives Canada  
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec

*Séquences* publie six numéros par année.

**Abonnements:** Josée Alain  
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Tél. : 418 656-5040  
Fax : 418 656-7282

- > 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- > 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- > 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- > 75 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- > 100 \$ (tarif outremer pour 1 an)

*Séquences* est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) [www.sodep.qc.ca](http://www.sodep.qc.ca) Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

*Séquences* est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des Arts du Canada.



## Qui faut-il croire ?

**A**u moment de la parution de ce numéro, la « nouvelle » polémique Guzzo aura déjà été débattue par la plupart des médias. En somme, Vincenzo Guzzo insiste à dire que le Québec devrait « faire des films que le monde veut voir<sup>1</sup> ».

Il y a un peu plus d'un an, c'était la même rengaine. Mais aujourd'hui, le ton est différent. L'homme en question laisse entendre avec un sans-gêne tenace que si le public ne répond pas, c'est tout simplement parce que les cinéastes ne lui proposent pas ce qu'il désire voir. Cette année, le grand succès commercial a été, sans contredit, **Louis Cyr: L'homme le plus fort du monde** de Daniel Roby (dont on se souviendra du très réussi **Funkytown**), aussi apprécié par le grand public que par une grande partie de la critique. Comme quoi, il est possible de produire des films accessibles, mais avec un regard particulier sur le cinéma. Il y a, dans le Roby, un ton, un rythme, un rapport à une époque déterminée, une vision des faits, un respect des spectateurs qui consiste à ne pas les prendre pour des imbéciles ou des incultes.

Prouvant en fait que le public peut s'intégrer dans l'univers particulier des réalisateurs, saisir leurs approches, comprendre leur vision du 7<sup>e</sup> art. Car réaliser, c'est créer et non pas négocier avec le public; c'est donner, à travers les images en mouvement, une vision du monde. C'est aussi expérimenter avec la forme, lui donner un sens, même si parfois abstrait. En quelque sorte, voir un film, c'est entrer dans le génie créateur d'un auteur et essayer d'en retirer les fragments qui composent sa pensée.

Mais il est vrai aussi qu'il y a eu une crise en 2013 quant aux films d'auteurs québécois avec, comme résultat, une baisse de fréquentation notable. Avouons tout de même que si les divers événements cinématographiques servaient autrefois de lancement à certains films, ils ne font aujourd'hui que le contraire: diminuer le nombre de spectateurs lors de leur sortie en salle.

Les réalisateurs, et pas seulement les québécois, ne sont toujours pas arrivés à faire un cinéma qui rallie les attentes d'un certain grand public à leurs ambitions esthétiques et narratives. Sauf dans de rares exceptions: **La grande bellezza** de Paolo Sorrentino et **Le Passé** d'Asghar Farhadi; entre autres, l'Italien soumet le spectateur à une sorte de voyage frénétique à l'intérieur de la psyché d'un personnage; l'Iranien montre le triangle amoureux sous un angle nouveau. Dans les deux cas, le public rejoint les créateurs.

Mais tant et aussi longtemps que le cinéma restera un art aux tendances obsessionnellement opposées, la polémique ne cessera pas. Mais c'est sans doute cela qui fait sa particularité. ☹

Élie Castiel  
Rédacteur en chef

<sup>1</sup> La Presse, mardi 4 février 2014. Cahier « Affaires », p. 3.